© Drogues Info Service - 7 octobre 2026

Vos questions / nos réponses

Arrêt buprénorphine 12 mg torture morale et physique

Par Duruduru1000 Postée le 28/04/2025 10:51

Bonjour j'ai arrêter la buprénorphine depuis 5 mois 6 mois en cold turkey mais je souffre toujours d'insomnie je me réveille à 3h00 du matin complètement fatigué ou à 5h00 j'ai vue d'innombrables medcin mais à part me filer des somnifères ou des seresta j'ai pas de solution j'ai seresta 15 jours mais rebelote a la fin du traitement idem le dornomil me fait dormir mais je me réveille encore plus KO comme aujourd'hui j'ai vraiment besoin d'aide j'ai 33 ans j'ai l'impression d'en avoir 70 c'est vraiment horrible j'arrive à peine à marcher je ne peut pas travailler dans cette état ni passer le permis de voiture je suis hyper stressé et angoissé j'ai pris la buprénorphine 5 ans et je le regrette vraiment amèrement j'ai un ami qui me dit que c'est paceque j'ai vieilli ?? Un autre ami me dit que c'est à cause du vaccin du corona virus et qu'il y'a des femmes à Annecy qui travailler dans notre hôpital qui ont démissionné pour dénoncer les ravages du vaccin toute un équipe de femme de notre hôpital elle font des expositions sur le vaccin à Annecy et sa me choque car un ami m'avait dit de pas le faire le vaccin et ma maman l'a fait et mon papa de 76 ans aussi il a fait 4 doses….. et le soucis c'est que j'ai écouté tous mes psychiatre et mes médecins qui m'ont certifié que c'était sans danger bla-bla-bla j'ai remarqué depuis ce vaccin je ne suis plus le même je suis de nature très anxieux nerveux et stressé alors qu'avant non ou alors c'est les opioïdes qui m'ont rendu comme sa ? Ou alors c'est vraiment à cause de l'arrêt de la buprénorphine ?? J'ai jamais étais dans un tel état de fatigue et d'anxiété je peux même plus travailler…… je veux pas rester comme sa dans cette état je n'arrive plus à m'occuper de moi même je me brosse plus les dents j'ai plus de force dans les jambes dans les bras ma dernière addiction et la cigarette et le soda mais dans l'état où je suis je pense pas pouvoir arrêter de fumer j'ai encore plein d'autres soucis de santé qui sont arrivés avec la prise de buprénorphine 12mg pourtant mes adictologue m'avait promis que c'était sans danger pour mon organisme pour vous dire j'ai arrêté la codéine tous seul 4x à 4 reprises et après 10 jours mon corps revenait à la normale après 15 jours je dormer normalement et c'était avant le vaccin et avant les 5 ans de buprénorphine 12mg Je suis dans un tel état de fatigue que je n'ai plus envie de vivre et personne dans la médecine ne peut m'aider personne et je n'ai plus confiance en aucun médecin à cause de cette histoire de vaccin de cette histoire de buprénorphine j'aurais préféré faire un sevrage codéine que de finir comme sa un psychiatre m'a proposé des antidépresseurs que j'ai immédiatement refusé je n'ai plus du tous confiance en la médecine on m'avait aussi prescrit du NEPONEX pendant 1 ans et ce médicament je l'ai pris pendant 1 ans et sa a failli me tuer j'ai du l'arrêter par moi même en urgence et reprendre mon ancien traitement le risperdal donc la médecine c'est fini pour moi, ma maman avec néponex me retrouver le matin par terre dans mon salon , un jour elle m'a retrouver par terre tous pale tous blanc la bouche ouverte avec la langue à l'extérieur et j'ai aucun souvenir de tous cela mais je me retrouver souvent par terre donc un membre de ma famille m'amener dans mon lit c'est comme si je faisait du somnambulisme et j'ai aucun souvenir au réveil depuis l'arrêt du neponex sa c'est arrêté Pour mon problème de fatigue j'ai vue 4 ou 5 médecin différents c'est 6 derniers mois et personne n'a

réussi à m’aider pour cette fatigue constante et ces insomnies, on m’a dit 15 jours de serestra pour pas être dépendent au serestra mais même avec le seresta je dort très mal et à l’arrêt c’est encore pire idem pour le dornomile qui me met complètement KO en journée Ensuite j’ai une nouvelle pathologie j’ai les jambes sans repose qui apparaissent si je ne prend pas de magnésium pour me soulager malheureusement la buprénorphine m’a refilé le syndrome des jambes qui m’empêche de dormir mais c’est encore pire avec les jambes sans repos mais quand je n’ai pas les jambes sans repos je ne peut pas dormir non plus, et pourtant on m’avait prévenu pour les médicaments de pas faire confiance au médecin et aux adictologue aujourd’hui je m’en veut terriblement m’a vie et complètement détruites…… J’en suis amener à penser au suicide assisté car en suisse c’est possible je suis en train d’y réfléchir à 33 ans car j’en peut vraiment plus de cette état je veut pas rester comme sa le restant de ma vie….. et je voit pas qu’elle autre solution je peut avoir à part la mort, j’arrive même plus à faire mes démarches administratives car je suis trop épuisé pour prendre le bus ou sortir en extérieur je n’ai plus envie de rien du tous je n’ai absolument plus de force en moi ni espoir ni rien du tous Ce message s’adresse à toutes les personnes qui prennent des substitue ou des drogues opioïdes franchement si je pouvais mettre le temps en arrière jamais de la vie j’aurais accepté tous ces médicaments jamais au grand jamais je suis dans un état d’épuisement infinie j’ai à peine la force de manger

---

Mise en ligne le 29/04/2025

Bonjour,

Nous comprenons d'après la fin de votre message que vous souhaitiez vous adresser à d'autres internautes sous substitution aux opioïdes, nous vous joignons en bas de réponse un lien vers nos forums si vous souhaitez publier votre témoignage.

Nous comprenons que vous traversez actuellement une période difficile qui vous met dans une situation de grande souffrance.

L'arrêt en cold turkey ou l'autre approche plus progressive sont deux manières d'envisager l'arrêt. L'arrêt brusque peut exposer à un syndrome de sevrage plus ou moins sévère qui apparait le plus souvent au troisième jour voir plus tard. La durée du sevrage est généralement étendue sur une semaine à quinze jours. L'arrêt progressif quant à lui peut également exposer à un syndrome de manque mais dont les symptômes sont atténués.

Lors de vos précédentes questions, nous vous avons renvoyé la complexité de pouvoir vous donner des réponses assurées dans le cadre de cet espace. Vos consommations passées, l'arrêt de la substitution, les différents traitements qui vous ont été prescrit amènent une analyse et des réponses qui peuvent s'avérer complexes. Nous entendons qu'il vous est difficile de faire confiance dans le monde du soin, mais il nous parait indispensable que vous soyez soutenu dans ce que vous traversez et ressentez.

Dans le champ de l'addictologie, il existe des Centres de Soin d'Accompagnent et de Prévention en Addictologie (CSAPA) qui peuvent vous aider à essayer de comprendre le lien entre votre arrêt de substitution, les différents traitements passés et actuel et votre état de santé physique et psychologique. Les CSAPA proposent des consultations individuelles, confidentielles et gratuites. Certaines de ces structures,

outre des médecins addictologues, psychologues et infirmiers, comprennent aussi dans leur personnel des psychiatres addictologues. Il vous est possible de trouver les coordonnées de CSAPA près de chez vous à partir du lien "adresses utiles" que nous vous joignons en bas de réponse.

Au-delà du site psychoactif.org, que nous vous avions proposé pour échanger avec d'autres internautes, il vous est également possible de vous rapprocher de groupes d'entraide. Il existe notamment Narcotiques Anonymes (qui propose des réunions physiques ou en ligne), dont nous vous joignons également le lien.

Il nous parait dans tous les cas important que vous puissiez trouver du soutien extérieur, que ce soit en addictologie ou auprès des psychiatres qui vous connaissent.

Comme nous vous l'avions déjà proposé, n'hésitez pas à vous rapprocher d'un de nos écoutants pour du soutien ponctuel. Nous pouvons également essayer de vous orienter dans un centre d'addictologie près de chez vous adapté à votre situation. Nous sommes accessibles 7J/7J, par téléphone au 0800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit) de 8H à 2H du matin ou par le chat de notre site Drogues Info Service du lundi au vendredi de 14h à minuit et le samedi et le dimanche de 14H à 20H.

En vous souhaitant de pouvoir cheminer vers un mieux-être et un apaisement.

Bien cordialement.

En savoir plus :

- Forums Drogues info service
- Témoignages Drogues info service
- Adresses utiles du site Drogues info service

Autres liens :

- Groupe d'entraide Narcotiques Anonymes